



# DIARIO

## DEL GOBIERNO DE CATALUNA Y DE BARCELONA,

DEL SABADO 2 DE NOVIEMBRE DE 1811.

*La Commemoracion de los Difuntos.*

Las Q. H. están en la Ig. de Belen; se reserva à las cinco y media de la tarde.

D I A.	TERMÓMETRO.	BARÓMETRO.	VIENT. Y AOMÓSPER
3. á las 11 de la noc.	14 grad. 2	28 p. L. 1	O. S. O. Nubes.
1 á las 6 de la mañ.	13 1	28 2 2	N. N. E. Idem.
1 á las 2 de la tard.	15 1	28 3	E. Idem.

### NOUVELLES ETRANGERES.

#### TURQUIE.

*Des frontieres de Turquie, 15 Juillet.*

Le 18 juin a été pour le Faubourg de Pera un jour de terreur et de dévastation. A trois heures du matin, le feu prit dans l'écurie d'un Arménien, par l'imprudence d'un homme qui y fumait; cette maison formait le coin de la rue où était situé l'hôtel de la légation russe: le vent propagea les flammes avec tant de promptitude et de furor, qu'avant qu'on eût pu y porter des secours, l'incendie s'était communiqué presque en même temps aux quatre coins d'un édifice nommé Dort-Jol-Agse. En moins de trois heures, les hôtels des légations Russe et Autrichienne, et une vingtaine de maisons particulières furent réduites en cendres.

A la première alarme, le Caïmacan-Pacha s'était établi, avec les autres ministres de la Porte et les commandans, dans l'hôtel de la légation suédoise, dont les bâtimens avaient été un peu endommagés par l'incendie, et de là dirigeaient les pompes.

Les efforts des pompiers, et plus encore une forte pluie qui tomba tout d'un coup, arrêterent les progrès de l'incendie. Mais cette scène fut remplacée par une autre qui était encore plus horrible. Il éclata au point du jour un orage terrible, dont la nuée creva; la grande quantité d'eau qui tomba renversa quelques maisons en mauvais état, dans le quartier de Kassim-Pacha, emporta trente personnes, pour la plus grande partie femmes et enfans, et les entraîna dans la mer, sans qu'on pût leur porter le moindre secours.

### NOTICIAS ESTRANGERAS.

#### TURQUIA.

*Fronteras de Turquía 15 de julio.*

El 18 de junio fué para el arrabal de Pera un día de terror y de devastacion. A las tres de la mañana se prendió fuego en el pesebre de un Armenio, por la imprudencia de un hombre que fumaba en él. Esta casa formaba la esquina de la calle en que se halla situado el palacio de la legacion rusa; el viento propagó las llamas con tanta prontitud y furor, que antes de haberse podido dar auxilio, el incendio se había comunicado casi à un mismo tiempo en las quatro esquinas de un edificio llamado Dort-Jol Agse. En menos de tres horas fueron reducidos à cenizas los palacios de las legaciones rusa y austriaca, y unas veinte casas particulares.

A la primera alarma el Caïmacan Baxi se había establecido con los otros ministros de la Puerta en el palacio de la legacion sueca, cuyos edificios habian recibido algun daño del incendio; y desde allí dirigian las bombas.

Los esfuerzos de los bombistas, y una fuerte lluvia que cayó repentinamente detubieron los progresos del incendio. Mas esta escena fué substituida por otra todavía mas horrible. A punta de día rompió un furioso uracan, cuyo nubarron rebantó; la gran cantidad de agua que cayó, derribó algunas casas que se hallaban en mal estado, en el quartel de Kassim Baxi, se llevó treinta personas, la mayor parte niños y mugeres, y los arrastró al mar, sin que se les pudiera dar auxilio.

A peine le feu était-il éteint, que le garde-secrétaire du Reis-Effendi vint, avec un secrétaire privé et les gens du dragoman de la Porte, assurer, au nom du ministère Turc, l'internonce d'Autriche, M. le chevalier Sturmer, de toute la part qu'il prenait au malheur qui lui était arrivé, ainsi qu'aux personnes attachées à sa légation.

Les membres du corps diplomatique qui résident ici, ont également témoigné le plus vif intérêt à M. l'internonce. M. de la Tour-Maubourg, chargé d'affaires de France, a offert à M. l'internonce le choix des trois hôtels appartenant à la légation Française à Péra, pour y loger, en attendant sa famille et ses chanceries. En conséquence de ses offres, M. de Sturmer a accepté l'hôtel dit le palais de Hollande.

(*Moniteur.*)

### NOUVELLES DU ROYAUME.

*Madrid, le 16 juillet.* — La journée d'hier a été un jour de réjouissance pour cette capitale. Le roi, notre souverain, y est entré à six heures et demie du soir, de retour de son voyage, au milieu des acclamations d'un peuple immense qui l'attendait et qui l'a suivi jusqu'au palais. Une salve d'artillerie avait annoncé aux habitants de Madrid l'aurore de cet heureux jour.

Le préfet de Madrid s'est rendu aux confins de la préfecture, et y a présenté à S. M. les hommages de toute la province.

LL. EE. MM. le commandant par *interim* de l'armée du centre et le gouverneur de Madrid étaient allés jusqu'au même point pour y recevoir S. M.; ils l'accompagnèrent ensuite jusqu'au palais.

Les troupes de la garnison étaient rangées en ligne sur toute la route.

Quatre députations, l'une de deux ministres, une de quatre conseillers-d'état, une autre de deux membres de la junta des affaires contentieuses et deux alcaldes de maison et de cour, et une autre de quatre régidors, sont allées à la rencontre de S. M. sur le chemin.

La municipalité, présidée par le corregidor, a reçu S. M. sous l'arc élevé au-devant de la porte par laquelle le roi devait entrer, et le corregidor a eu l'honneur de présenter les clés de cette capitale à S. M.

Plusieurs orchestres exécutaient alternativement des marches depuis l'arc jusqu'au palais.

Le roi était attendu et fut reçu à sa descente de voiture par les ministres, les conseillers-d'état, les officiers de la maison royale, les grands et titrés, les généraux et chefs militaires qui n'étaient pas de service, les membres des tribunaux et les principaux ecclésiastiques. Toutes

Así que fué apagado el fuego, el guarda sello del Reis-Efendi, con el secretario privado, y los dependientes del Dragoman de la Puerta, fué á asegurar en nombre del ministerio turco al Internuncio de Austria caballero Sturmer, lo mucho que sentía la desgracia acaecida á él y á las personas anexas á su legacion.

Los miembros del cuerpo diplomático, que residen aquí, han manifestado igual sentimiento al Sr. Internuncio. Mr. de la Tour-Maubourg encargado de los negocios de Francia á ofrecido al Sr. Internuncio que escogiera uno de los tres palacios de Pera pertenecientes á la legacion francesa, para alojarse con sus familia y chancillerías en el entretanto. En consecuencia de estas ofertas, el Sr. Sturmer ha aceptado el palacio llamado de Holanda.

(*Monitor.*)

### NOTICIAS DEL REYNO.

*Madrid 18 de Julio.* — Ayer fué para esta corte un dia de regocijo. El Rey nuestro Señor entró á las seis y media de vuelta de su viaje, en medio de las aclamaciones de un pueblo inmenso que le aguardaba, y le siguió hasta á palacio. Un salva de artillería habia anunciado á los habitantes de Madrid la aurora de este bello dia.

El prefecto de Madrid pasó á los confines de su prefectura, y presentó allí á S. M. los homenajes de toda la Provincia.

Los Excmos. Sres. Comandante interino del ejército del Centro, y el Gobernador de Madrid habian llegado al mismo parage para recibir á S. M.; en seguida le acompañaron hasta palacio.

Las tropas de la guarnicion se hallaban afiladas por toda la carrera.

Quatro diputaciones, la una de dos ministros, otra de quatro consejeros de Estado, otra de dos miembros de la junta de asuntos contenciosos, y dos alcaldes de casa y corte, y otra de quatro regidores salieron al encuentro de S. M.

El Ayuntamiento presidido por el Corregidor recibió á S. M. baxo el arco erigido frente la puerta por donde debia entrar el Rey, y el Corregidor tuvo el honor de presentar á S. M. las llaves de esta capital.

Varias orquestas tocaban alternativamente marchas desde el arco hasta palacio.

Se aguardaba al Rey, y al apearse del coche, fué recibido por los ministros, consejeros de estado, oficiales de la casa real, grandes y titulares, generales y gefes militares que no se hallaban de servicio, los miembros de los tribunales, y las principales personas del ramo eclesiás-



ces personnes monterent ensuite dans leurs salles respectives, où S. M. a daigné les accueillir avec l'affabilité qui la caractérise.

La cour était habillée en gala.

Une illumination générale a eu lieu pendant la nuit.

Au moment de l'entrée de S. M. de nouvelles salves d'artillerie l'annoncèrent et toutes les cloches furent en mouvement.

En continuation de ces réjouissances, il sera donné aujourd'hui au peuple une course de taureaux *gratuits*, et les théâtres seront ouverts également *gratuits*.

(Gazete de Madrid.)

*Celui qui aurait le toit en verre, se garderait bien de jeter des pierres sur celui de son voisin.*

#### ANECDOTE EN PARODIE.

Le gazetier de Berga apprit un événement arrivé il y a peu de jours à Milans, comme on vient de nous le rapporter. Il le conta à un moine, et celui-ci, substituant le nom de Milans à celui d'un officier français, et Marató à Madrid, c'est-à-dire, *mutatis mutandis*, composa l'anecdote qu'on lit au n.º 120 de la gazette militaire. On nous la communique telle qu'elle est véritablement arrivée; la voici :

« Dix à douze enfans armés de fusils de roseaux et de gargoussières de papier, se divertissaient le jour des *Saintes* sur la place de Saint Jean, à Marató. Voyant passer Milans, ils se mirent tous en bataille, et sans savoir ce qu'ils faisaient commencèrent à battre sur un tabourin qu'ils avaient, voulant par là faire entendre qu'ils lui rendaient les honneurs. Milans content de cet enfantillage, qui selon lui témoignait le respect et l'amour qu'on lui portait, distribua à ces enfans quelques pièces de monnaie, et les avertit que la marche qu'ils battaient ne signifiait rien, et qu'il fallait apprendre celle dont on se sert en pareilles occasions. Un des enfans qui faisait le commandant, lui répondit vivement: *M.º, nous nous servons de cette marche, parcequ'elle est semblable à celle qu'on battait lorsqu'on pendait les capitaines des embrouilles, auxquels ont applaudi aujourd'hui; et nous la battons encore pour ceux qui leur ressemblent.* A ces mots, Milans veut le souffleter, mais le drôle se sauve en courant, et ses camarades le suivirent; le général resta tout honteux, et bien fâché des cris et de applaudissemens de ces enfans, lorsqu'ils furent un peu loin.

Patience Mr. Milans. C'est le cas de demander: *quid rideat?*

*Marató nomine, de se fabula narratur.*

3  
ticio. Todos subieron en seguida á los salones respectivos en donde S. M. se dignó admitirlos con aquella afabilidad que le es característica.

La corte se había vestido de gala.

Durante la noche hubo iluminación general.

La entrada de S. M. fué anunciada al público con nuevas salvas de artillería, y repique general de campanas.

A continuación de esos regocijos se dará hoy corrida de toros gratis; y en los teatros se entrará igualmente gratis.

[Gazeta de Madrid.]

*Quien tiene el tejado de vidrio, no tire piedras al de su vecino.*

#### ANEDOTA EN PALINODIA.

El Gazetero de Berga, supo un lance que sucedió á Milans poco tiempo hace, segun nos ha sido referido: contólo á un fraile, y este substituyendo á Milans un oficial francés, y á Marató Madrid, es á decir *mutatis mutandis*, formó la anecdota que se halla en la gaceta militar de n.º 120. Nosotros la hemos recibido conforme á su primer original, que dice así.

« Armados diez á doce muchachos con sus fusiles de caña, y cartucheras de papel, se divertían el día de las *Santas* en Marató, en la plaza de San Juan; á tiempo que pasaba Milans se formaron todos, tocando uno de ellos sin orden ni concierto un tamboril que tenían, dando á entender con esto que le hacían sus honores. Muy pagado el Milans de aquel inocente juguete, que en su concepto manifestaba cierto respeto y benevolencia, les repartió algunos quattros para futa; pero les advirtió que aquel toque de caja nada significaba, y que debían aprender el que se usa en tales casos. Uno de los mismos muchachos, que había de comandante, le contesto muy de pronto: *Señor este lo usamos nosotros para las baquetas, pues es semejante al que se tocaba quando ahorcaban los capitanes de embrouillas, que ahora son aplaudidos; y lo usamos á aquellos que nos parecen que lo son.* Levantó en esto la mano el tal Milans, para darle un bofetón; mas el chico se libertó echando á correr, y lo mismo hicieron los compañeros, quedando el Milans avergonzado, y aun mas zaherido, despues con los gritos, y palmadas que desde lejos le daban todos los muchachos.

Sr. Milans paciencia: Aquí contra aquello de: *Quid rideat?*

*Marató nomine de se fabula narratur.*

*Gazette extraordinaire de la Junta Supérieure  
du Royaume de Valence, du samedi 28 Sep-  
tembre 1811.*

Gratis pour M. s. les Souscripteurs.

VALENCIENS,

M. le Gouverneur du château de Sagunto, Don Louis Marie Andriani, adjudant de l'état-major, annonce, qu'après un feu très-vif commencé sur les trois heures du matin, les ennemis ont tenté l'assaut, et qu'ils ont été complètement repoussés. S. Exc. Don Joachim Blake s'empresse d'apprendre cette nouvelle au public, pour lui faire voir de quelle manière ses compatriotes savent défendre ce boulevard de la capitale.

Valence, le 28 Septembre 1811. — *Raymond Pirez.* — Par ordre de la Junta Supérieure.

#### GOUVERNEMENT DE BARCELONE.

*Ordre du jour du 1.er Novembre 1811.*

S. Exc. le Maréchal SUCRET a livré bataille le 25 Octobre au général Blake, président du Gouvernement suprême insurrectionnel d'Espagne; il l'a complètement battu; lui a pris 4500 hommes, 16 pièces de canon et 4 drapeaux: les généraux Caro et Almaya sont au nombre des prisonniers.

Le lendemain de cette victoire Murviedro a capitulé; on y a pris 2800 hommes, 17 pièces de canon et 6 drapeaux.

Ces heureux événements seront célébrés par une salve de 21 coups de canon.

*Le Comte de l'Empire, Général de division  
Gouverneur,*

*Signé MAURICE MATHIEU.*

Pour ampliation,

*Le général chef d'état-major du Gouvernement,*

*Signé URBAIN DEVAUX.*

*Gazeta extraordinaria de la junta Superior  
del Reyno de Valencia, del sábado 28 de se-  
tiembre de 1811.*

(Gratis para los Sres. Subscriptores.)

VALENCIANOS,

Después de un vivo fuego observado desde las tres de la mañana en el castillo de Sagunto, avisa su gobernador, el coronel D. Luis María Andriani, ayudante general del estado mayor, que los enemigos han asaltado la fortificación, y han sido rechazados completamente; lo que el Excmo. Sr. D. Joaquín Blake se apresura a hacer saber al público, para que vea como defienden sus compatriotas aquel antemural de la capital.

Valencia 28 de setiembre de 1811 — *Ramon Pirez.* — De orden de la junta Superior.

#### GOBIERNO DE BARCELONA.

*Orden del día del 1.º de Noviembre de 1811.*

El Excmo. Sr. Mariscal SUCRET el 25 de Octubre dió batalla al general Blake, presidente del Gobierno supremo insurreccional de España; le derrotó completamente; tomóle 4500 hombres, 16 piezas de artillería, y 4 banderas: los generales Caro y Almaya, son prisioneros también.

El día que siguió a esta victoria capituló Murviedro. Se han hecho 2800 prisioneros, y se han tomado 17 piezas de artillería con 6 estandartes.

Estos felices sucesos serán celebrados con salva de 21 cañonazos.

*El conde del Imperio General de Division  
Gobernador,*

*Firmado MAURICIO MATHIEU.*

Por copia conforme,

*El General jefe del Estado mayor del Gobierno,*

*Firmado URBANO DEVAUX.*

#### VARIEDADES.

*Suceso de hoy en 1087 — Alfonso el sabio, Cronica general, 4 part. cap. 4.*

Peleando hoy en Badajoz

Contra Juceph-Thephin moro,

Fué herido de una saeta

El Sexto Rey Don Alfonso.

#### Pérdida.

Estos últimos días pasando por varias calles de esta ciudad, se perdió un pendiente ó anillita guardada de diamantes, quien lo hubiera hallado se servirá traerla a la calle del Carmen, primer piso de la casa n.º 98, donde enseñarán la compañera y se le dará una gratificación.

#### TEATRO.

La Sociedad dramática Española representará hoy la comedia titulada: *Los esclavos de su esclava*, y *hacer bien nunca se pierde*; tonadilla y un gracioso entremés nuevo.